

Réforme des soins critiques : Les réanimations attendent leur tour

Monsieur le Premier Ministre

Il y a peu, le rapport de l'IGAS sur les soins critiques a été rendu officiel. Les conclusions sont claires : ils nécessitent un profond remaniement en France.

Suite à cela, nous avons pu constater dans ses déclarations, que Mr VERAN avait pris la mesure de ce rapport en fixant un rendez-vous dès ce début d'année aux différents acteurs des soins critiques en France.

La FNIR s'interroge sur l'absence de communication du gouvernement concernant les infirmiers de réanimation, en dehors d'une prime qui ne résoudra en rien les difficultés rencontrées, notamment en termes de formation, de compétences ou de turn-over. Pourtant, bien que de nombreuses recommandations de l'IGAS existent sur le sujet des soins critiques et plus particulièrement sur la réanimation, il semble que ce secteur spécifique des soins critiques ne soit pas sollicité.

Le rapport de l'IGAS sur les IPA a amené à une rencontre avec les représentants des IADE, des IBODE et les CNP. Nous sommes reconnaissants envers le gouvernement de l'écoute attentive et des réponses apportées à nos collègues quant à la reconnaissance de leurs exercices spécifiques.

Mais nous rappelons que la situation dans les services de réanimation, les unités de soins continus, et de soins intensifs, est complexe : infirmiers jeunes et mal formés, départs d'infirmiers expérimentés, turn-over important... Et les IADE et les IBODE ne sont pas destinés à exercer dans les services de réanimation. D'une part, leurs formations ne couvrent pas l'entièreté de la spécificité de l'exercice en réanimation, par exemple, le vécu du séjour en réanimation, la gestion des familles et l'accompagnement de la fin de vie, le sevrage ventilatoire, la réhabilitation précoce, le suivi post réanimation, les techniques spécifiques telles que l'hémodiafiltration, l'hémodialyse, l'assistance circulatoire. D'autre part, les IADE et IBODE ne travaillent pas dans les réanimations actuellement. Le rapport de l'IGAS le montre bien : sur 28000 infirmiers de soins critiques seulement 5% sont spécialisés (et les cadres de santé sont comptés dans ce chiffre). Ceci est dû, en majeure partie, au fait que nombre d'entre eux ne souhaitent plus travailler dans les services de soins à contraintes horaires (week-end, alternance jour/nuit...) tels que la réanimation. L'importance des soins critiques a été soulignée par la crise sanitaire que nous vivons depuis 2 ans, et il y a beaucoup à faire pour améliorer la situation.

Nous attendons donc que le gouvernement tienne son engagement à rencontrer les différents acteurs des soins critiques. La FNIR en tant que représentant des infirmiers de réanimation attend l'invitation du Ministre de la Santé et des solidarités. Les difficultés rencontrées dans ces secteurs ne feront que s'accroître si l'attention portée aux IDE de réanimation n'est que superficielle, sans réelle prise en compte des problèmes de fond.

En attendant votre invitation, très respectueusement.

Sabine Valera – Présidente de la Fédération des Infirmiers de Réanimation (contact.fnir@gmail.com)

Hervé Bouaziz – Président de la Société Française d'Anesthésie Réanimation

Éric Maury – Président de la Société de Réanimation de Langue Française

